

# Talents 11<sup>ème</sup> édition Contemporains

**Communiqué de presse**

Les lauréats

Marie-Anita Gaube • M'hammed Kilito • Eva Medin • Sarah Ritter



# LA FONDATION FRANÇOIS SCHNEIDER À WATTWILLER annonce les lauréats de la 11<sup>ème</sup> édition

## Talents Contemporains

> un prestigieux **concours international d'art contemporain** annuel dédié au **thème de l'eau** créé par François Schneider en 2011

> **Jusqu'à 1000 candidatures** chaque année, issues d'une centaine de pays, sélectionnées par un Grand jury constitué d'experts du monde de l'art contemporain

> une dotation annuelle maximale de 160 000 euros : 15 000 euros par lauréat et une aide à la production de 80 000 euros consacrée à la réalisation des œuvres présentées sous forme de projets

> **une collection unique sur le thème de l'eau, rassemblant une soixante-dizaine d'œuvres des 74 artistes lauréats :**

Yoav Admoni • Akmar • Renaud Auguste-Dormeuil • Nour Awada • Rachael Louise Bailey • Guillaume Barth • Hicham Berrada • Benoit Billotte • Mathieu Bonardet • Bianca Bondi • Muriel Bordier • Jessie Brennan Emilie Brout & Maxime Marion • Gaëlle Callac • Cécile Carrière • Julie Chaffort • Yves Chaudouët • Claire Chesnier • Etienne Cliquet • Valère Costes • Olivier Crouzel • Edouard Decam • Asieh Dehghani • Céline Diais • Rebecca Digne • Cristina Escobar • Collectif EthnoGraphic • Laurent Faulon • Sara Ferrer • Etienne Fouchet • Marie-Anita Gaube • Antoine Gonin • Harald Hund • Arthur Hoffner • Hao Jingfang & Wang Lingjie • Nadia Kaabi-Linke • Zhang Kechun • M'hammed Kilito • Elizaveta Konovalova • Jérémy Laffon • Mathilde Lavenne • Olivier Leroi • Sujin Lim • Rahshia Linendoll-Sawyer • Claire Malrieux • Laurent Mareschal • Medhi Meddaci • Eva Medin • Camille Michel • Gustavo Millon • Eva Nielsen • Maël Nozahic • Johan Parent • Benoît Pype • Bertrand Rigaux • Sarah Ritter • Francisco Rodríguez Teare • Benjamin Rossi • Erik Samakh • Sandra & Ricardo • Alex Seton • Sidorenko-Dutca • Paul Souviron • Elvia Teotski • Thomas Teurlai • Capucine Vandebrouck • Wiktoria Wojciechowska • Jenny Ymker

Reflète de la création contemporaine actuelle, le concours Talents Contemporains initié il y a plus de 10 ans permet de défricher les scènes artistiques européennes et internationales sur le thème particulier de l'eau. Une collection très originale s'est ainsi constituée et présente des artistes aussi bien diplômés d'écoles d'art reconnues qu'aux parcours autodidactes atypiques. Près de 70 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant de plus en plus dans différentes régions. Pour les artistes lauréats non seulement la dotation consiste en une véritable aide financière mais permet également un tremplin dans leur carrière avec une reconnaissance institutionnelle, différents leviers de communication mis à disposition et un partage avec le public.

Quatre comités d'experts ont sélectionné en février dernier les œuvres ou projets de 30 finalistes parmi les 432 candidats originaires de 36 pays.

Le grand jury 2022, placé sous la présidence de **Jean-Noël Jeanneney**, était composé de :

**Rosa-Maria Malet** – Directrice de la Fondation Miró 1980 - 2017, membre du Conseil d'administration (Barcelone)

**Constance de Monbrison** – Responsable des collections Insulinde, musée du quai Branly – Jacques Chirac (Paris)

**Alfred Pacquement** – Conservateur général honoraire du patrimoine (Paris)

**Chiara Parisi** – Directrice du Centre Pompidou – Metz (Metz)

Réuni la semaine dernière, il a sélectionné parmi les finalistes les 4 lauréats qui bénéficieront d'une exposition collective dans le centre d'art de la Fondation, d'une publication bilingue, d'un portrait vidéo et de l'acquisition de leur œuvre. Les œuvres de Marie-Anita Gaube, M'hammed Kilito, Eva Medin et Sarah Ritter déjà existantes, rejoindront la collection de la Fondation.

## Les lauréats



© François Fernandez

### Marie-Anita Gaube

**Née en 1986 à Paris (France) | Vit et travaille à Tours (France)**

Diplômée de l'école des Beaux Arts de Lyon en 2012, Marie-Anita Gaube interroge les notions d'hétérotopies, qui, telles que les définissait Michel Foucault, représentent des « espaces autres » inscrits dans la réalité. La peinture devient alors un espace contestataire, un lieu de projections utopiques ou fantasmes au sein de la société. Son travail a été exposé récemment au CCC OD à Tours, au musée Paul Dini, ainsi qu'au Danemark ou au Mexique. En 2015, elle est lauréate de la Fondation Colas.

→ [En savoir plus](#)



*Can't run away from yourself*, 2020.

Acrylique et huile sur toile, 237 x 290 cm.

*Can't run away from yourself* est une peinture en expansion, où le monde semble avancer sans cesse vers un mouvement intérieur. Il s'agit d'un passage, un rite. L'eau érode certains espaces de la scène, sculpte les montagnes vaporeuses pour s'ouvrir sur un paysage céleste dans la partie supérieure du tableau. C'est elle qui s'évapore en brouillard, presque domptée par ce singe jouant une musique enivrante, donnant au lointain ce bleu caractéristique. L'eau comme objet de métamorphose d'un monde, en soi, à soi. Un jeu de torsions et de ricochets impose au regard de basculer de l'autre côté ou « en-dedans ». La nature qu'on croyait immobile et muette, prolonge sa réalité sous des fonds de lumières, dans la végétation ou des constructions humaines. Des corps vaporeux, lavés, semblent quant à eux se soustraire parfois à la scène ou en métamorphose. L'artiste nous place devant son œuvre comme elle nous placerait face à nous-même, comme son titre le suggère, l'on ne peut fuir de soi-même.



© Vladimir Gheorghiu

### M'hammed Kilito

**Né en 1981 à Lviv (Ukraine) | Vit et travaille à Rabat (Maroc)**

La pratique photographique de M'hammed Kilito explore la relation entre des communautés et leur environnement et questionne l'identité culturelle, la sociologie du travail et le changement climatique. Il est lauréat de la Fondation Magnum et du Fonds Prince Claus (2017), a remporté le prix 6x6 Global Talent de World Press Photo (2020) et le prix de la photographie africaine contemporaine (2020). Ses photographies font partie des collections du CNAP et de la Fondation des Treilles.

→ [En savoir plus](#)



*Hooked to paradise*, 2021. Photographies, 5 x (80 x 80) cm.

Dans ce polyptyque composé de 5 photographies issues de la série *Hooked to paradise*, M'hammed Kilito documente les enjeux complexes de la dégradation des oasis au Maroc et son impact sur ses habitants. L'eau est l'élément vital de la genèse des oasis et de leur biodiversité. Avec des cycles de sécheresse de plus en plus fréquents et dévastateurs, les oasis, autrefois boucliers contre la désertification, sont désormais menacées d'extinction. Le stress hydrique engendré entraîne ainsi une diminution des activités agricoles et d'élevage et accélère le déplacement des populations autochtones. Selon les statistiques officielles du ministère marocain de l'agriculture, au cours du siècle dernier, le Maroc a déjà perdu deux tiers de ses 14 millions de palmiers. Ce projet est né de l'urgence et de la demande collective de trouver une solution à cette catastrophe environnementale. *Hooked to paradise* met en exergue les multiples préoccupations des populations locales, rarement couvertes par les médias et largement méconnues du grand public.



© Say Who

### Eva Medin

**Née en 1988 à Rio de Janeiro (Brésil) | Vit et travaille à Paris (France)**

Le travail d'Eva Medin fusionne arts de la scène et arts visuels, cinéma et théâtralité. S'inspirant de la science-fiction, elle génère des paysages immersifs, entre passé et avenir, terre et cosmos. Formée à l'école supérieure d'Art Plastique de Monaco et à l'école nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Eva Medin est lauréate du prix des amis du Palais de Tokyo (2020). Son travail a notamment été exposé lors de la Biennale Manifesta et de la Biennale Chroniques, 2020 (Marseille) ou à la Drawing Now art fair, 2018 (Paris). Son travail est actuellement exposé au Palais de Tokyo.

→ **En savoir plus**



*Le monde après la pluie*, 2020. Vidéo, 10 min.

*Le monde après la pluie* est une fable chorégraphique inspirée du livre de science-fiction de Philippe Curval et d'une peinture de Max Ernst, *L'Europe après la pluie*. Deux œuvres dans lesquelles il est question de transformation, de renaissance et d'hybridation. Croisant un vocabulaire du cinéma, de la danse et de la sculpture, la vidéo d'Eva Medin revisite le thème de la métamorphose, à travers le motif de l'eau et la mise en scène d'une créature ambiguë. En regard de la crise écologique actuelle, l'artiste s'intéresse particulièrement à la science-fiction, qui met en lumière les dérives de nos sociétés et questionne l'avenir de l'humanité. Le personnage-sculpture de son œuvre vidéo est amené à une déconstruction et à une dégénérescence sous l'effet de la pluie, jusqu'à faire apparaître une créature nouvelle : entre l'organique, le minéral ou l'entité spirituelle. L'eau prend alors une place centrale dans ce travail : elle devient le liant qui permet d'interroger métaphoriquement les conditions d'un changement de paradigme en chacun de nous et dans nos sociétés.

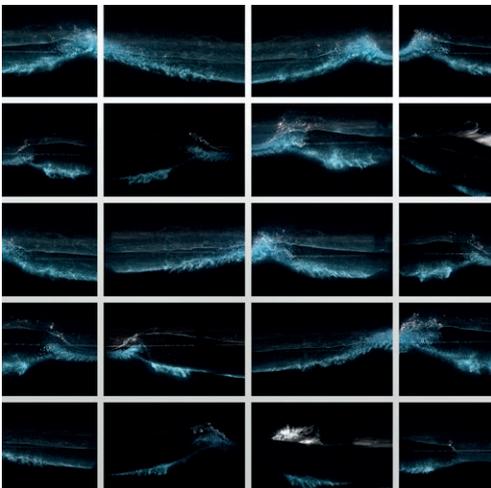


### Sarah Ritter

**Née en 1978 à Besançon (France) | Vit et travaille à Besançon (France)**

Suite à des études de philosophie, Sarah Ritter est diplômée de l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles (2008). Son travail est récompensé par plusieurs prix, présent dans plusieurs collections publiques (FRAC Auvergne, FRAC Franche-Comté, FNAC). Lauréate du programme de recherche de l'Institut pour la photographie de Lille (2021) et de la commande nationale de la BNF « Radioscopie de la France » (2022), l'artiste publie une monographie aux éditions Loco en 2019, *La nuit craque sous nos doigts*, accompagnée d'une pièce de théâtre de Christophe Fiat. Son travail sera prochainement exposé à la Biennale de la Photographie de Mulhouse.

→ **En savoir plus**



*Les vagues scélérates*, 2021. Photographies, 20x(50x80) cm.

La série *Les vagues scélérates* composée de 20 photographies a pour origine une exploration des espaces de savoirs scientifiques. L'artiste découvre, au cours de ses recherches, que l'eau et la lumière se comportent de la même manière, à tel point que l'on parle de vagues scélérates dans les fibres optiques, comme sur l'océan. Fascinée par ce parallèle inattendu, Sarah Ritter découvre le monde de la mécanique des fluides et notamment des canaux à houle : sorte de longs couloirs de verre remplis d'eau dans lequel des vagues artificielles sont générées pour être étudiées. À partir de cet univers extrêmement artificiel, la série propose une recombinaison de vagues impossibles, là même où la logique est reine. La science est ici utilisée à rebours comme une scénographie des merveilles, des fictions agissantes et la photographie, en figeant le mouvement, sculpte les vagues et les métamorphoses. Notre croyance dans les images nous fait chercher de la cohérence là où il n'y a que montage et vagues factices. Elles dessinent un univers en tension, entre un sable de plastique bleu et un océan que l'on ne comprend plus – un monde qui nous échappe, un monde incertain.

## À PROPOS DE LA FONDATION FRANÇOIS SCHNEIDER

Entre forêt et montagne dans un petit village alsacien dans l'est de la France, à la frontière avec l'Allemagne et la Suisse, la Fondation François Schneider est abritée dans une ancienne usine d'embouteillage transformée en centre d'art où les espaces jouent sur la transparence et la lumière.

Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à des lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière.

Depuis 2011, le concours Talents Contemporains récompense chaque année, plusieurs artistes pour des œuvres ou projets sur le thème de l'eau. Au fil des années, une collection d'art unique s'est constituée, témoignant de la diversité des pratiques artistiques du 21<sup>ème</sup> siècle. Près de 80 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre-courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant dans différentes régions.

La Fondation François Schneider conçoit trois expositions par an, alternant entre les expositions des Talents Contemporains, des collaborations avec de grandes institutions culturelles ou encore en donnant des cartes blanches à des plasticiens contemporains. Les expositions interrogent le thème de l'eau et explorent notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux. Les nuages, la fonte des glaces, l'eau et le numérique, l'eau et la bande dessinée sont les sujets variés des dernières projets.

Couplés à ces expositions ont lieu des conférences, tables-rondes, concerts de musique classique ou contemporaine, du spectacle vivant, proposant des visions complémentaires aux œuvres visuelles et à la thématique de l'eau. De nombreux ateliers et différentes formes de médiation sont proposées à un public varié. (famille, scolaire, hôpital, milieu socio-éducatif, association...). Des résidences d'artistes viennent compléter ce dispositif de soutien à la création. Un vaste jardin de sculptures – fontaines propose également une promenade réjouissante.

La nature, l'art et l'éducation y conversent joyeusement et se rencontrent au fil de l'eau. La Fondation François Schneider est un lieu d'évasion, de réflexion et de partage.



### Contact presse

l'art en plus

Amandine Legrand

[a.legrand@lartenplus.com](mailto:a.legrand@lartenplus.com)

+33 (0)1.45.53.62.74



### Contact Fondation

[info@fondationfrancoisschneider.org](mailto:info@fondationfrancoisschneider.org)

+33 (0)3.89.82.10.10